

2008-12-09

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Prévisions de nature déductive et modèles

par Francesca Monti

NBB Working Paper n° 153 – Research Series

Une grande partie de la littérature macroéconomique de cette dernière décennie s'est concentrée sur le développement des modèles d'équilibre général dynamique stochastique (EGDS) basés sur des fondements microéconomiques, et cherche à en faire une option viable pour réaliser des analyses économiques et des prévisions. Un des avantages de ces modèles est la possibilité de construire des scénarios prévisionnels cohérents sur le plan théorique et interprétables sur le plan économique. Ces modèles et les prévisions qu'ils génèrent sont de plus en plus utilisés. Néanmoins, les prévisions produites par les prévisionnistes institutionnels et professionnels, comme le Survey of Professional Forecasters ou le Greenbook de la Réserve fédérale, semblent presque toujours générer des prévisions d'une qualité supérieure – et particulièrement en ce qui concerne la prévision en temps réel. Ces prévisions de nature déductive peuvent exploiter des informations moins agrégées, moins quantitatives (le résultat des enquêtes par exemple) et plus récentes et donc faire une évaluation plus précise de l'état de l'économie. Malgré la fragilité de leurs fondements théoriques, les prévisions de nature déductive revêtent donc toujours une importance cruciale dans l'analyse économique. L'utilisation courante de modèles EGDS dans le cadre de l'analyse économique et des prévisions a stimulé la recherche d'une combinaison optimale entre ce genre de modèles et les prévisions de nature déductive. C'est l'objet du présent article.

Nous y présentons une méthode combinant les prévisions de nature déductive et les prévisions générées par un modèle. Nous suggérons en particulier de modéliser les prévisions de nature déductive comme étant les meilleures estimations des principales variables possibles sur base d'informations autres voire peut-être plus pertinentes. Nous montrons ensuite comment prendre ces prévisions en compte dans le cadre d'un modèle EGDS linéarisé. Cette méthode permet de produire des prévisions – appelées "prévisions augmentées" – plus précises, tout en étant aussi rigoureuses que celles qui sont exclusivement basées sur un modèle. Le contenu informatif des prévisions de nature déductive sera alors reflété dans le poids qu'une prévision augmentée leur attribue. Plus le contenu informatif des données récoltées par des prévisionnistes professionnels sur l'état actuel de l'économie est élevé, plus les prévisions augmentées utiliseront leurs prévisions en les combinant aux prévisions du modèle. Inversement, leurs prévisions seront assorties d'un coefficient de pondération réduit si la variance de leurs erreurs de prévision est trop importante. Enfin, la méthode proposée permet au modèle d'interpréter les prévisions des prévisionnistes professionnels en retraduisant leur prévision en chocs structurels.

Nous appliquons la méthode proposée dans un exercice de prévision en temps réel basé sur les données trimestrielles américaines de 1982 à 2007, en utilisant un prototype de modèle néo-keynésien pour la croissance du PIB, l'inflation et le taux d'intérêt ainsi que les prévisions du Survey of Professional Forecasters. Cet exercice confirme que les prévisions augmentées permettent d'obtenir une estimation bien plus précise de l'état actuel de l'économie.

Nous montrons aussi ce que contiennent les prévisions de nature déductive en termes d'informations et comment ce contenu évolue au fil du temps, en examinant les coefficients de pondération qui leur sont attribués de façon endogène dans la construction des prévisions augmentées. Le constat le plus frappant est que le contenu informatif des prévisions des experts en matière d'inflation diminue au cours de la période étudiée. Enfin, nous montrons comment le modèle et son interprétation des prévisions de nature déductive permet de prendre position sur des questions largement débattues, ayant trait à la performance du Survey of Professional Forecasters et des prévisions professionnelles en général (notamment le fait que l'accélération de la productivité au milieu des années 1990 n'ait pas du tout été prévue par la méthode de nature déductive).